



L'expression "Gmar Tov" s'emploie de Roch Hachana jusqu'à la fête de Hochaana Raba, trois semaines plus tard, au cours de laquelle le sort de chacun est définitivement scellé.

Le judaïsme mot à mot

Gmar Tov, le verdict final

Texte du cours d'Alexis Blum

Octobre 2016

Chana tova, 'Hatima tova, Gmar 'Hatima tova, A guit yor, Gut Yon Teuf, Gmar tov, Felize anno etc

Si vous fréquentez un peu les synagogues au moment de Roch hachana vous serez peut être surpris par le nombre de formules de voeux que les fidèles s'adressent avec ferveur les uns aux autres.

Parmi celles-ci l'une des plus courantes (et des plus courtes) est **Gmar Tov**.

Arrêtons nous un instant sur cette formule, vous allez voir elle recèle quelques trésors...

Tov, chacun le sait veut dire bon. Comme dans Mazal **Tov** ou dans Chana **Tova**, justement. Pour Gmar c'est un peu plus compliqué: sous cette forme le mot n'apparaît pas dans la Bible. Mais sa racine, les trois consonnes essentielles qui le composent, se retrouvent dans un verbe qui signifie disparaître, cesser, finir, accomplir.

La racine GMR se trouve en revanche plus fréquemment dans le Talmud.

Là-bas elle a clairement le sens de terminer. Pour dire "complètement" on dit "LEGAMRE". Quand on cite un verset biblique on peut ne mentionner que les premiers mots et ajouter VEGOMER qui veut dire "et on complète", l'équivalent de notre *et cætera*.

Maintenant nous savons que Gmar Tov signifierait quelque chose comme "Termine bien, achève bien". Mais que s'agit-il de terminer, alors même que nous ne sommes, je vous le rappelle, qu'au tout **début** de l'année !?

Il faut savoir que Gmar Tov est en réalité la version abrégée de gmar 'hatima tova qui signifie « bonne fin de signature » qui est lui-même une variante de ketiva ve'hatima tova « une bonne inscription et signature ».

Vous me suivez ? Je vous rassure c'est bcp plus simple qu'il n'y paraît.

Rappelez-vous : entre le jour de Roch Hachana, le nouvel an juif, et celui de Yom Kipour, le Grand pardon se déroule une période de dix jours appelée asseret yemé techouva, les dix jours de pénitence.

Pendant ces dix jours Dieu juge chacun, juif et non juif, pour ses actions au cours de l'année écoulée et décide du sort de tous les hommes. Ceux qui sont dignes aux yeux de l'Eternel d'être pardonnés grâce à leur repentir sincère entrent et sont inscrits dans le "Livre de la Vie", d'où le souhait de bonne inscription.

Voilà pour l'inscription. Mais quid de la signature?

'Hatima signature vient d'une racine hébraïque qui apparaît des dizaines de fois dans la Bible.

Dans la célèbre histoire d'Esther, Haman se sert de l'anneau à cacheter du roi pour sceller le sort des juifs : Vaya'**htom** be tabaat hamele'h il fit sceller avec l'anneau du roi (Esther 8,10).

Cette notion de signature dans les congratulations traditionnelles fait écho à l'idée selon laquelle tous les individus passent en jugement à Roch hachana, mais le verdict favorable ou non n'est confirmé qu'à Yom Kipour pour les Benonim, les gens ordinaires moyens, comme vous et moi, à l'opposé des Rechaïm, des impies patentés et des Tsadikim, les justes irréprochables dont le sort est fixé dès le 1er soir du Nouvel An.

Les autres, le commun des mortels leur dossier est mis "en délibéré" comme on dit dans la justice humaine...

Récapitulons : ketiva est un mot très fréquent dès la Tora, il indique l'écriture et 'hatima de la racine 'hatam correspond à la notion de signer, cacheter, sceller.

En réalité, persuadé de la patience et de la bienveillance presque infinies de Dieu, le peuple juif est convaincu qu'un sursis supplémentaire est accordé aux pécheurs et que moyennant des efforts sérieux de repentir, la date limite du jugement est repoussée jusqu'à HOCHAANA RABA. Cette tradition devenue populaire surtout depuis le 16^e siècle par les enseignements des cercles cabalistes de Safed, est déjà attestée dans des commentaires plus anciens comme le midrach.

Le jugement est renvoyé... en quelque sorte et cela jusqu'à une date très précise le 21 Tichri.

Fête de Hochaana raba qui clôt tout le cycle de fêtes qui commence à Roch Hachana et se termine ce 21 Tichri après être passé par les dix jours de pénitence, Yom Kipour, puis Soucot et enfin Hochana raba 3 semaines plus tard!

Ce jour là, à la synagogue on multiplie les cortèges autour de la bima, l'estrade où se fait la lecture de la Tora. Tenant à la main le bouquet de loulav caractéristique du rituel de soukot. Les fidèles récitent un grand nombre de supplications qui débutent par les mots **hochaa na: ô, secours nous** .

Que nos amis chrétiens ont récupéré sous la forme Hosanna, prière centrale de leur rituel. Raba voulant dire Beaucoup, Hochaana raba, signifie mot à mot "Beaucoup de Secours" on est donc bien dans la continuité de Roch Hachana et Kipour

Jusqu'à Hochaana raba on utilise la formule Gmar 'hatima tova qui veut dire fin du processus de bonne signature; on souhaite l'apposition du sceau final pour une bonne année inscrite dans le livre de la vie.

Voilà donc une formule de congratulation très sympathique.

Pour ma part chers internautes, j'utiliserai selon la formule des Juifs séfarades qui a le mérite de la clarté... TIZKOU LECHANIM RABOT NEIMOT VE TOVOT

Puissiez vous (tous) jouir de nombreuses années agréables et heureuses.